

LES GAZONS, PLANTES DE SERVICES POUR L'ENVIRONNEMENT

Conférence SFG du 9 février 2021

Réponses aux questions

Q : Existe-t-il des pelouses « Potagers » pouvant contribuer à l'enrichissement des salades à consommer ?

R : Les tontes de tous les types de pelouses sont à même de contribuer à l'enrichissement de la terre des jardins potager ainsi qu'au désherbage lorsqu'elles sont employées comme paillage

Q : Attention aux raccourcis : La fertilisation n'est pas forcément en inadéquation avec le respect de l'environnement. Au contraire elle peut sublimer les performances environnementales des gazons.

R : Oui tout à fait. Un gazon correctement fertilisé ~~poussera mieux~~ sera plus dense, captera plus de carbone dans l'atmosphère, nécessitera moins d'intervention de désherbage...

Q : Est-il possible de créer un gazon en sélectionnant les plantes se développant spontanément ?

R : D'une certaine manière les gazons sont déjà le fruit de la sélection des plantes, les graminées, qui se développent spontanément dans les espaces ouverts et sous la pression d'un entretien régulier (pâturage ou fauche) et que les sélectionneurs continuent d'observer et vont collecter régulièrement dans les espaces naturels.

Q : A quelle espèce correspond l'abréviation « Ast » (diapositive n°31)

R : L'abréviation « Ast » correspond à l'Agrostide stolonifère

Q : Peut-on créer un gazon seulement avec les plantes locales ? (Label Végétal Local)

R : Oui, en théorie le label Végétal Local pourrait proposer des mélanges de plantes locales pour engazonner ...

Q : Comment garder sa pelouse « propre » sans désherber les « mauvaises herbes » ?

R : Maintenir une pelouse sans la prolifération d'espèces non désirée implique d'avoir choisi un mélange d'espèces *et variétés* adaptées aux conditions, semé dans de bonnes conditions. L'entretien (tonte, fertilisation, arrosage...) conditionne également la pérennité et la bonne santé du gazon qui est ainsi plus compétitif vis-à-vis des espèces non désirées. Enfin, la pratique régulière *de scarification* et du sursemis permet également ~~d'empêcher~~ *de limiter* la prolifération de « mauvaises herbes ».

Q : « Pelouse » ou « Gazon » quelle différence pour un jardinier ?

R : La différence entre « pelouse » et « gazon » est principalement d'ordre réglementaire. L'appellation gazon fait référence à des espèces inscrites ~~à~~ *à un catalogue officiel des variétés à gazon*, sélectionnées spécifiquement pour l'usage en gazon et dont la production de semences est contrôlée par un Service Officiel de Contrôle, *comme le catalogue français dont les variétés inscrites correspondent à nos conditions pédo-climatiques*. Le terme « pelouse » est plus générique.

Q : Est-ce que la spécificité à la fois technique et professionnelle des gazons n'est pas en décalage avec la connaissance réelle des consommateurs et sa satisfaction ou sa déception suite à son achat et à l'implantation de son gazon ?

R : Il y a effectivement un décalage entre la technicité autour des gazons et ~~l'information~~ *la connaissance* dont ~~dispose en a~~ le consommateur. Mais la satisfaction de l'utilisateur passe pourtant par un choix adéquat d'espèces et de variétés à gazon adaptées au contexte et à l'usage auxquelles elles se destinent. Il est donc de la responsabilité des services marketing et de la distribution d'aider le consommateur à faire le choix le plus adéquat pour que son gazon lui apporte satisfaction *en utilisant toute l'information déjà disponible ou en formant son personnel*.

Q : A quelle surface fait on référence lorsqu'on parle d'un gazon capable de capter 10 à 12 tonnes de CO2 par an ?

R : La capacité d'absorption du CO2 est exprimée pour une surface de 1 hectare de gazon pour une année : 10 à 12 tonnes de Co2/an/ha. Les comparaisons avec les capacités d'absorption des forêts sont exprimées à surface égale.

Q : Verra-t-on les espèces dites exotiques (zoizya, kikuyu...) se substituer aux espèces actuelles à termes ?

R : L'aire d'utilisation des espèces exotiques en gazon est conditionnée par leur résistance au gel hivernal et leur période de dormance, plus que par leur capacité de tolérance à la chaleur. Ces espèces exotiques, parfois agressives, sont déjà employées en bordure maritime où les risques de gelées sont faibles. Il y a au sein des espèces à gazon « classiques » une grande diversité de tolérance à la chaleur et à la sécheresse. C'est donc avant tout dans les choix des espèces et des variétés que les gazons s'adapteront au changement climatique.

Q : En quoi et comment peut-on affirmer que le gazon est dépolluant de la qualité de l'air ?

R : Les gazons, comme les autres plantes chlorophylliennes, absorbent le CO₂ de l'atmosphère et relarguent de l'oxygène. Par ailleurs les gazons participent à la capture des particules aériennes selon 2 méthodes :

- le contact entre l'air et une feuille de gazon permet à la particule de rester attachée à la feuille, ceci est encore plus efficace si la feuille est humide

Au contact du gazon, la vitesse de l'air ralenti ne lui permettant plus de transporter les particules les plus lourdes. Celles-ci tombent entre les brins d'herbes.

Selon Jean-Pierre Fiocre, l'un des responsables de la Société Française des Gazons, « on estime que les gazons de la planète emprisonnent ainsi annuellement environ 12 millions de tonnes de poussières ! Ces poussières, saletés et même fumées sont emprisonnées en partie par les feuilles d'herbe. Elles sont lavées ensuite dans le système du sol par l'eau condensée sur les feuilles et les précipitations. Les secteurs engazonnés abaissent de manière significative les niveaux de poussière et des polluants atmosphériques en comparaison à des sols artificiels. En captant entre 3 à 6 fois plus de poussières qu'un sol nu, les pelouses, aux abords des pistes d'atterrissage sur les aéroports, permettraient ainsi de prolonger la vie des moteurs d'avions »

Q : 1 hectare de gazon produit quel volume d'oxygène par rapport au CO₂ absorbé ?

R : Pour chaque molécule de CO₂ captée par une plante pour effectuer sa photosynthèse, une molécule de dioxygène est rejetée. Le CO₂ (44g/mol) pèse un peu lourd que le dioxygène (32g/mol). Un hectare de gazon capte donc 1.4 fois plus de CO₂ en masse qu'il ne rejette de dioxygène. La quantité de CO₂ capté et stocké dépend de très nombreux facteurs.

Q : Existe-t'il des gazons « agro-écologiques » ? Quelle composition idéale pour favoriser la biodiversité ?

R : Oui, depuis 2011 il existe une marque collective « Pelouse Eco durable » qui garantit que les pelouses disposant de ce logo nécessitent moins d'eau, une fertilisation modérée et une réduction des déchets de tonte. Il n'y a pas de « composition idéale » en gazon, mais une composition adaptée aux usages et aux conditions pédoclimatiques. Les objectifs de favoriser la biodiversité sont difficiles à traduire si les différentes notions de biodiversité (spécifique, génétique, induite...) et le cadre d'utilisation ne sont pas spécifiés... Pour attirer des pollinisateurs il vaudra mieux privilégier un mélange de fleurs que du gazon par exemple, mais on pourra difficilement jouer au foot, marcher, s'allonger dans un mélange de fleurs... Les mélanges pour gazons qui contiennent le plus d'espèces et de variétés disposent de plus de biodiversité spécifique et génétique (*incorporation de légumineuses comme les microtrèfles*) mais toutes les espèces seront-elles adaptées au contexte d'implantation? Par ailleurs, le niveau de management des pelouses a également une influence sur cette biodiversité (hauteur, fréquence de tonte ...)